

---

## Morceaux choisis

**Numéro d'inventaire** : 2015.8.2857

**Auteur(s)** : Yvette Balestra

**Type de document** : travail d'élève

**Période de création** : 2e quart 20e siècle

**Matériau(x) et technique(s)** : papier, papier cartonné

**Description** : Cahier cousu, couverture papier orange, 1ère de couverture avec un motif floral stylisé formant un demi-cadre à gauche, à l'intérieur de ce demi-cadre, imprimés en noir en différentes polices, de haut en bas "Le vrai cahier", "Moderne", "en papier Calligraphe", 3 lignes, un petit motif stylisé, les références de l'imprimerie-librairie-papeterie Ch. Testanière. 4ème de couverture avec les tables d'addition, soustraction, multiplication et division, encadrées par un liseré noir. Réglure seyès, encre violette, rouge.

**Mesures** : hauteur : 22 cm ; largeur : 17,5 cm

**Notes** : Cahier divisé en 2 parties, récitations et de chants. Récitations "le labour", Lamartine "À ma mère", Théodore de Banville "Jeanne au pain sec" V. Hugo "Le cochet, le chat et le souriceau", J. de La Fontaine "La belle glissade", Louis Pergaud "La retraite de Russie", Victor Hugo "Les vieilles maisons", Sully Prudhomme "Avril", Remy Belleau (XVIe) Chants: "La cansoun dé la coupo" "Chanson des Alpes". La carte des Basses Alpes sur une double page (?) insérée avec la même carte sur un calque.

**Mots-clés** : Vocabulaire, récitations

**Filière** : Élémentaire et post-élémentaire

**Autres descriptions** : Nombre de pages : Non Paginé

Commentaire pagination : 18 p. manuscrites sur 35 p. dont 6 feuillets absents (découpés).

Langue : Française

couv. ill.

quette Balestra.

Morceaux choisis.

Le labour.

La terre qui se fend sous le soc qu'elle aiguise,  
En tronçons palpitants s'amoncele et se brise;  
Et, tout en s'entr'ouvrant, fume comme une chair  
Qui se fend, et palpite, et fume sous le fer.

En deux morceaux poudreux les ailes la renversent :  
Les racines à nu, ses herbes se dispersent;  
Les reptiles, ses vers, par le soc déterrés,  
Se tordent sur son sein en tronçons torturés.

L'homme les foule aux pieds, et, secouant le manche,  
Enfonce plus avant le glaive qui les tranche.  
Le timon plonge et tremble, et déchire ses doigts.  
La femme parle aux bœufs du geste et de la voix.